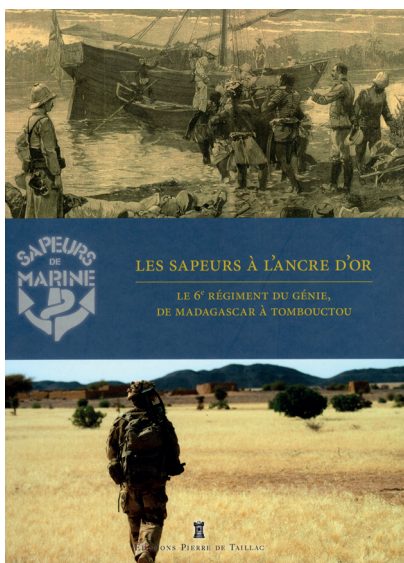


DANS LES LIVRES

LES SAPEURS À L'ANCRE D'OR

ouvrage collectif

L'ancre d'or perpétue la double appartenance au génie et aux troupes de Marine. Elle requiert une triple excellence : le métier de sapeur ; « l'esprit colonial » de la III^{ème} République caractérisé par l'ouverture aux autres et la culture de l'urgence ; le lien armée-nation. Créé en 1894 et installé à Angers, le 6^{ème} Régiment du génie (RG) a remplacé les sapeurs-pontonnières de la guerre d'Espagne de 1825-1828, de la conquête de l'Algérie (1840-1850), des campagnes impériales d'Italie (1859), de Chine (1859-1862) et du Mexique (1862-1867), des sièges d'Anvers (1832), de Constantine (1837) et de Sébastopol (1855), de la défense des Etats pontificaux (1867-1870) et de la guerre franco-prussienne (1870-1871). Son premier chef de corps, le colonel Dalstein, issu de l'Ecole polytechnique, en assure la formation. Lors de la campagne du Maroc en 1911, le colonel Sergeant écrit : « *Les officiers du génie ont l'obligation professionnelle de se tenir au courant des procédés et des engins techniques les plus modernes et les plus savants ; ils ne doivent cependant pas se désintéresser des moyens simples et primitifs.* » En effet, le génie, comme l'artillerie, partagent le qualificatif d'arme « savante ». Le 6^{ème} RG va le prouver au cours de sa carrière, plus que centenaire. A Madagascar en 1895, il refait une route de 600 km entre Majunga et Tananarive et y construit plusieurs ponts, dans des conditions très difficiles. Pendant l'expédition internationale en Chine contre les « Boxers » (1900-1901), à Pao-Ting-Fou, les sapeurs occu-



pent le télégraphe et la gare du chemin de fer, de manière à réserver les droits de la France sur cette voie de communication. Pendant la guerre du Rif au Maroc (1925-1927), ils logent les troupes, construisent des ponts, des routes et des pistes et contribuent à l'organisation défensive des postes. Dans l'entre-deux-guerres, le 6^{ème} RG envoie tous les ans des sapeurs volontaires en Côte

d'Ivoire, en Haute-Volta, au Niger, au Cameroun, au Sénégal, au Dahomey ou en Indochine française pour assurer les services des chemins de fer, des routes, de l'irrigation ou l'encadrement des sapeurs indigènes. Pendant la Grande Guerre, le 6^{ème} RG perd 3.000 hommes lors des batailles inscrites en lettres d'or sur son drapeau : la Marne 1914, Verdun 1915, l'Aisne 1917 et Champagne 1918. Sur ses 123 unités élémentaires totalisant 85 citations, 15 obtiennent la fourragère aux couleurs de la croix de Guerre. Au cours du second conflit mondial, son drapeau, dont les Allemands n'avaient pu s'emparer en 1940 car caché par le maire de la commune du Blanc, est remis à son nouveau chef de corps par le général de Gaulle en personne, le 2 avril 1945 Place de la Concorde à Paris. Depuis, parmi ses divers engagements en opérations extérieures, ceux en Afghanistan en 2009 et 2011 lui valent l'attribution de la croix de la Valeur militaire avec palme en 2012.

Loïc Salmon

« **Les sapeurs à l'ancre d'or** », ouvrage collectif.
Éditions Pierre de Taillac/176 pages/35 €